

L'art du possible

Michel Euvrard

Numéro 46, novembre–décembre 1989

Cinéma documentaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/24479ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Euvrard, M. (1989). L'art du possible. *24 images*, (46), 32–33.

L'ART DU POSSIBLE

PAR MICHEL EUVRARD

Pris entre commanditaire et destinataire, c'est-à-dire entre son producteur et son spectateur, le documentaire est le lieu de forces contradictoires, enjeu de mainmises et de maîtrises pas toujours précisément contrôlables. René Prédal*

L'hybridité et l'intérêt pour le choc des cultures constituent à coup sûr des points de référence essentiels du documentaire actuel dont, par ailleurs, les modes de production sont soumis à un tiraillement de plus en plus évident. En témoignent quatre films récents présentés au «Documentaire se fête» : *Alter ego: lettres d'un médecin en Afrique* de Hille Molenaar et Joop van Wijk (Pays-Bas 1986), *La menace* de Stefan Jarl (Suède 1986), *La flamme de Dieu* de Geraldo Sarno (Brésil 1987) et *Xochimilco* d'Eduardo Maldonado (Mexique 1987).

Précisons au départ que la Suède et surtout les Pays-Bas ont une solide tradition documentaire et une télévision qui prend au sérieux sa mission éducative : *Alter ego* et *La menace* sont des productions indépendantes; mais il n'en est pas de même du Brésil et du Mexique : *La flamme de Dieu* est une coproduction de la télévision espagnole et de l'ICAIC cubain, et *Xochimilco* a été produit par des organismes officiels mexicains, l'Instituto nacional indigenista et la Secretaria de agricultura y recursos hidraulicos.

La menace nous présente d'abord une famille — le père, la mère, un enfant — du nord de la Suède, chez eux, intérieur moderne, bien équipé; ils sont jeunes, blonds, réfléchis, sympathiques... Or ces Suédois ordinaires sont des Lapons, leur économie, leur mode de vie, leurs coutumes sont fondés sur l'élevage du renne; après nous les avoir montrés proches, semblables à nous, le film les éloigne dans le temps et dans l'espace en montrant les membres de cette famille nucléaire contemporaine participant aux «travaux et aux jours» de leur communauté. La rencontre de deux civilisations, de deux cultures semble dans ce cas avoir produit un équilibre, heureux mais... fragile: les rennes en effet se mettent à mourir, et les analyses les révèlent impro-

pres à la consommation; on en fait des tas, que les hélicoptères des services officiels évacuent. Ce sont là les retombées de Tchernobyl.

Dans *Alter ego*, nous assistons à la vie et au travail quotidien dans un village africain d'un jeune médecin psychiatre hollandais, commentés par lui-même dans ses lettres à ses parents ou amis dont nous entendons des extraits en voix off. Il se rend bientôt compte que ses patients ont aussi recours aux services du sorcier; il réussit à faire la connaissance de celui-ci et obtient d'assister à ses pratiques; il obtiendra même que le sorcier vienne lui rendre visite à l'hôpital. La rencontre des deux cultures se fait donc ici sous le signe du respect mutuel et de la neutralité bienveillante.

Si les sujets de ces deux films sont vastes et complexes, ils sont abordés par l'intermédiaire de «personnages» qui les rapprochent, les replacent à l'échelle des individus, des petites communautés; *La flamme de Dieu* de ce point de vue est de prime abord moins un documentaire qu'un large reportage sur l'«aggiornamento» de l'église catholique à l'échelle d'un continent, l'Amérique latine. Dans plusieurs pays, dans les églises et sur la place publique, messes, homélies d'évêques, réunions de paysans en faveur de la réforme agraire, meetings syndicaux, tenus sous la protection du clergé, chants folkloriques, pratiques religieuses populaires intégrés au culte donnent l'impression que partout l'église se rapproche des masses déshéritées, ou que celles-ci se réapproprient celle-là? *Xochimilco* se présente d'abord comme un film touristique sur cette célèbre région lacustre, sur la floriculture, les festivals de folklore, l'élection de Miss Xochimilco, un mariage «typique»... C'est insensiblement que le caractère et la tonalité du film se transforment: le tableau conven-

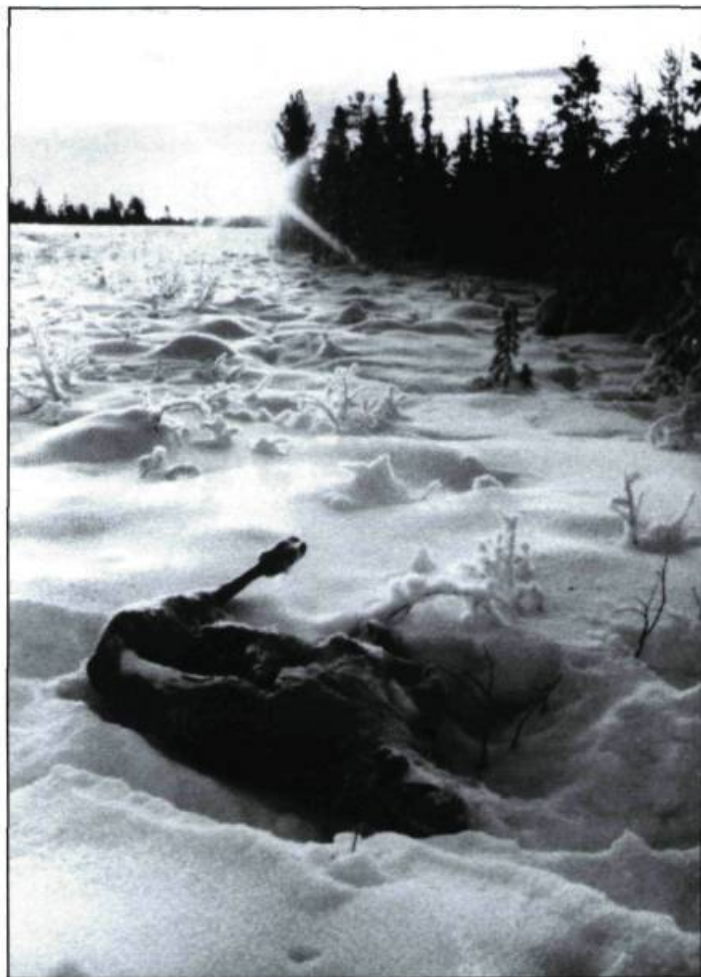
tionnel, riant, optimiste se met à craquer; les habitants sont inquiets parce que leur gagne-pain traditionnel, la floriculture, est menacé par la pollution; les spectacles folkloriques, qui font maintenant partie de l'industrie touristique, ont sans doute maintenu en vie des traditions culturelles, mais ils les ont aussi commercialisées et dégradées.

Que cela fasse partie (*Alter ego*, *La menace*) ou non du projet initial, ces films contiennent tous un fort élément ethnologique: coutumes et activités des Lapons dans *La menace*, médecine traditionnelle africaine dans *Alter ego*, vaudou dans *La flamme de Dieu* ou costumes, chants, danses et mariages traditionnels dans *Xochimilco*; ils n'ont cependant ni la pureté ni la rigueur de films ethnologiques, ils ne donnent qu'un aperçu de certaines pratiques, sur lesquelles ils ne prétendent pas faire le point des connaissances. Mais ils n'isolent pas non plus artificiellement un champ de recherches, en faisant abstraction des conditions de vie actuelles des sujets, modifiées et pénétrées par la technologie et la production occidentale, souvent sous leurs aspects les plus «cheap». Ils n'entreprennent pas de restituer, par élimination des éléments ajoutés, des autochtones à leur condition primitive, de mettre entre parenthèses le choc des cultures. Plus ou moins explicitement en effet, le vrai sujet des quatre films est bien le choc des cultures et des civilisations et la description (partielle) de ses effets, de l'impact de la plus puissante matériellement sur la plus «faible»; aussi chacun d'eux se modifie-t-il en cours de route: ce qui commence comme un film de promotion touristique (*Xochimilco*) devient insensiblement un film ethno-sociologique étudiant la contamination du folklore et des coutumes par le «style» du divertissement de masse, et un film écologique: l'équilibre

économique et culturel de Xochimilco, assuré, même si c'est à un niveau dégradé, par le tourisme, est maintenant menacé par la pollution. Un reportage d'actualité sur les tendances nouvelles du catholicisme latino-américain (*La flamme de Dieu*) se voit injecter des doses de cinéma militant et de cinéma ethnologique; un film de vulgarisation ethnologique (*La menace*) tourne au film écologique à la faveur de l'actualité — les retombées de Tchernobyl — qui avait d'ailleurs sans doute favorisé l'acceptation du projet; un film sur la coopération nord-sud (*Alter ego*), d'ailleurs présenté sous forme de journal personnel, se transforme en film ethnologique.

Les réalisateurs ont réussi à introduire leurs préoccupations et à enrichir le contenu du film en le gauchisant, quasiment en contrebande peut-on penser dans le cas de Sarno et de Maldonado, ce qui n'étonnera pas si l'on se souvient que Sarno fut dans les années soixante membre, avec Sergio Muniz, du groupe de production de Thomas Farkas qui réalisa une série de documentaires ethnologiques et engagés sur le Nordeste, et que Maldonado a participé avec *Jornaleros* à l'expérience de coproduction Mexique-ONE.

Si ces films ne relèvent pas expressément de cette recherche d'une «troisième voie» entre le documentaire et la fiction (dont on a pu parler à propos de films québécois comme *Journal inachevé*, *Le futur intérieur* et *Le dernier glacier*, entre autres, mais sont plutôt tiraillés entre les désirs du commanditaire, les contraintes de la télévision et les inclinations des cinéastes, ils tirent cependant une bonne partie de leur intérêt de ce caractère hybride, et paradoxalement *La flamme de Dieu* et *Xochimilco*, les moins achevés, ceux qui s'en vont un peu dans toutes les directions, sont dans cette perspective les plus stimulants. ■



La menace de Stefan Jarl. «Un film de vulgarisation écologique qui tourne au film écologique à la faveur de l'actualité (Tchernobyl).»



Alter ego: lettres d'un médecin en Afrique de Hillie Molenaar et Joop van Wijk. «Un film sur la coopération nord-sud qui se transforme en film ethnologique.»

* «L'argent et le sens: documentaire contre documenteur», *Cinémaction* 41, (Le documentaire français), Ed. du Cerf.